

# Sons sans lumière pour Macron : la lutte continue, et elle continuera!

13 avril 2023, Gustave Roussy



*Les manifestations du 6 avril ont une fois de plus été nombreuses, et ont rassemblé dans les rues des grandes villes, mais aussi des petites, des jeunes, des travailleurs, des retraités. De quoi faire trépigner le gouvernement, pour qui tous les moyens sont bons pour décourager ceux qui luttent : lacrymos, gardes à vue, menaces judiciaires contre des grévistes... Mais force est de constater pourtant qu'après onze journées de mobilisation, le mouvement est encore bien vivant.*



## Macron et le CAC 40, dégagez !

Sans attendre le 1er mai, tous ceux qui se sont mobilisés contre la réforme des retraites depuis plus de trois mois saisissent toutes les occasions pour manifester leur colère et leur refus de cette réforme injuste. Une véritable guérilla contre Macron et son gouvernement, qui montre que la lutte continue.

Le 20 avril, de nombreuses actions étaient organisées, dont l'envahissement du siège d'Euronext à la Défense par des centaines de cheminots avec le slogan « Le CAC 40 à la caisse pour payer nos retraites ». Euronext gère en effet la Bourse de Paris où s'échangent les titres financiers des grandes entreprises. Ou bien encore, la manifestation parisienne organisée par l'AG interprofessionnelle 92 et la coordination nationale étudiante qui a pu rendre visibles les grévistes de tous secteurs dont les cheminots.

Au-delà de ce gouvernement et de la détestation qu'il suscite, il faut bien voir que c'est tout un système contre lequel nous devons lutter : le capitalisme et sa course au profit qui nous laisse de moins en moins les moyens de vivre. C'est bien pour cela qu'en même temps que la lutte contre la casse de nos retraites, les grèves pour les salaires ont continué. Le week-end dernier, hôtesses et stewards de la compagnie aérienne Vueling étaient en grève pour revendiquer 15 % d'augmentation. Chez Vueling, les salaires aussi sont low cost ! Dans le Nord, des salariés de VertBaudet entament leur deuxième mois de grève pour les salaires.

## Le 1er mai toutes et tous dans la rue, et après on continue !

La persistance de ces grèves et l'expression de cette colère des salariés à travers le pays, coupures de courant à l'appui, permet de voir ce que nous pourrions faire si ces luttes étaient coordonnées. En tant que travailleuses et travailleurs, nous avons une force décisive, à condition d'en prendre conscience et de nous organiser, indépendamment des directions syndicales. En revanche nous n'avons rien à attendre de la reprise d'un prétendu dialogue social avec un gouvernement qui n'attend qu'une chose : continuer à nous attaquer pour mieux servir le patronat.

Alors le 28 avril, nous pouvons faire grève et nous mobiliser à l'occasion de la journée internationale de la sécurité et de la santé au travail. Chaque année, plus de 1 000 accidents mortels du travail et de trajet sont déclarés en France. Sans parler des maladies professionnelles. Et on voudrait nous faire travailler deux ans de plus !

Puis le 1er mai, journée de lutte internationale des travailleuses et travailleurs, soyons les plus nombreux possible dans les rues de toutes les villes du pays pour clamer haut et fort, avec ou sans casseroles, que non, c'est non, cette réforme des retraites, on n'en veut toujours pas. Grèves, blocages, manifestations, casserolades, chasse aux ministres, tout va devoir continuer jusqu'au retrait... et cela dès le 2 mai !

**Si ce bulletin t'a plu, fais le circuler partout et contacte-nous si tu as des idées ! = >**

mail:	<a href="mailto:npa94.cachan@gmail.com">npa94.cachan@gmail.com</a>
insta:	<a href="https://www.instagram.com/npa.cachan">npa.cachan</a>
facebook:	<a href="https://www.facebook.com/npacachan">npacachan</a>
twitter:	<a href="https://twitter.com/F_Hopital">F_Hopital</a>



### **Solidarité soignante:**

Lors de la récente grève des salariés d'hdj, la direction a proposé aux équipes soignantes des services d'hospit de faire des heures supp le samedi pour rattraper le retard de soins engendré par la grève. Mais les infirmières et aides soignantes des étages ont refusé par solidarité avec leurs collègues: pas question de contribuer à briser une grève qu'on soutenait, voire qu'on aurait pu rejoindre. Il est évident que c'est en se serrant les coudes face aux manœuvres de la direction qu'on pourra tirer nos conditions de travail vers le haut!

### **«Intervilles Brigitte»**

Depuis l'allocution du président, un «Intervilles Macron» a été lancé: il s'agit de perturber les déplacements des ministres et représentant de l'État. De quoi donner des idées pour le prochain passage de Brigitte Macron, habituée de GR, ça ne serait que justice vu la désorganisation que cause chacune de ses visites. Ascenseurs bloqués, médecins accaparés.. tout ça pour redorer l'image du gouvernement.

### **Négociations annuelles sur les salaires**

Après les élections, voici venu le temps des négociations à GR: comme tous les ans, la direction et les syndicats se réunissent pour discuter à l'amiable des revalorisations salariales de tel emploi, des évolutions de carrière de tel autre... Un rituel bien rodé à l'image de l'ambiance dans l'hôpital, où le rafistolage des secteurs ne dure jamais longtemps avant que tout ne se fissure à nouveau. Si 2 jours de grève dans un seul service ont déclenché des sueurs froides à la direction, imaginons l'effet que ça aurait à l'échelle de l'hôpital, tout service et catégories professionnelles confondus! C'est comme ça qu'on pourrait obtenir des augmentations de salaires qui compensent l'inflation : 400€ pour tous!

### **Des balais ou des malades, aucune différence pour les gestionnaires des hôpitaux**

"Ce n'est pas un service de soin. C'est un couloir avec des lits collés les uns aux autres avec des paravents, sans intimité. Avant, on y stockait du matériel. Maintenant, ce sont des gens." Pour protester contre cela, 140 agents

de l'EPSM du Mans ont débrayé jeudi dernier. Dans beaucoup d'autres centres de soin les patients sont aussi entassés dans les couloirs. Suivons l'exemple de nos collègues et refusons le sort imposé à nos patients!

### **Y-a-t-il un médecin dans l'avion?**

Depuis début janvier, des médecins du CH de Dijon parcourent les 160 km qui les séparent du CH de Nevers par avion pour venir palier le manque de personnel qui y sévit. Les "flying doctors" ne sont qu'un maigre expédient à ce problème, en plus d'avoir un coût écologique calamiteux. La vraie solution, c'est former davantage de professionnels de santé !

### **Des conséquences dramatiques...**

-A Orsay , Le service d'accueil pédiatrique sera fermé du 22 avril au 08 mai 2023. A Ussel, en Corrèze, le service des urgences sera fermé trois nuits par manque de médecins : des patients doivent être orientés ailleurs ! 60 kms, 90 kms... L'hôpital de Saint Maurice vient d'être condamné par le tribunal administratif pour le suicide d'une patiente dans sa chambre en avril 2018. Le tribunal écrit que : « le suicide n'aurait pas eu lieu... si une surveillance renforcée, appropriée à son état de santé, avait été assurée ». De l'argent pour les hôpitaux, pas pour les militaires !

### **Internes de tous les pays... Unissons nous !**

En Grande Bretagne, les Internes (la moitié ds médecins hospitaliers) ont mené 4 jours de grève pour de meilleurs salaires. « Surmenés et sous payés » dit la pancarte d'un manifestant. Leur syndicat réclament 35 % d'augmentation de salaire au vu de la baisse de leur rémunération réelle : 26 % depuis 2008. Temps de travail et rémunération, mêmes revendications qu'en France.

### **Seule la lutte paie... pour la paie !**

Six aides soignantes de l'Ehpad Les Coralies, dans l'Isère, ont commencé une grève de la faim mardi 11 avril. Elles réclamaient une hausse de leur salaire horaire de 60 centimes soit 0,7 % du chiffre d'affaire du groupe Domidep qui les emploie. La direction propose 52 euros brut par mois. Une misère : pour 52 euros, et brut encore, tu n'as plus rien vu la hausse continue des prix de l'alimentaire. Soutien aux grévistes et revendiquons nous aussi que nos salaires augmentent !